

GRÉGOIRE GIRARD ET LES PÉDAGOGIES TRANSATLANTIQUES



L'Université de Fribourg a accueilli les 7 et 8 septembre 2018 le premier colloque du Cercle d'études Grégoire Girard, intitulé «Fribourg – Paris – Nova-Friburgo. Grégoire Girard et les pédagogies transatlantiques». Cette rencontre a réuni des spécialistes brésiliens, suisses, ukrainiens et français. Il s'agissait de déterminer comment et pourquoi des savoirs scolaires ont circulé dans entre l'Europe et l'Amérique. Il s'agissait aussi de confronter l'expérience scolaire fribourgeoise à d'autres expériences vécues dans l'espace transatlantique. Le Père Girard (1765-1850) pensa profiter de l'émigration de ses compatriotes au Brésil, à Nova Friburgo, pour y diffuser sa pédagogie initiée à Fribourg. Le religieux y avait adopté une méthode selon laquelle les élèves assuraient entre eux une partie de l'enseignement. Cette méthode a été appelée l'enseignement mutuel. Bien que la pédagogie ait formé le cœur des discussions, des contributions centrées sur d'autres disciplines, comme l'histoire de l'art ou l'histoire culturelle, ont débouché sur la question de l'identité, ou plutôt des identités, des espaces nationaux.

En effet les États sont connectés et s'influencent les uns les autres. Nos sociétés résultent d'emprunts culturels, politiques, sociaux, qui se développent subrepticement. Les courants artistiques, les styles musicaux, les modes vestimentaires ou gastronomiques ont de tout temps circulé et ont été adaptés aux conditions locales.

Ces transferts culturels et éducationnels ne constituent pas de simples reproductions. Ils ont passé par un processus de recréation. Ainsi, le Père Girard a découvert l'enseignement mutuel développé par Andrew Bell à Madras dans un ouvrage publié à Paris par le comte de Lasteyrie en 1815. Il n'a pas appliqué à la lettre des méthodes anglaises et françaises. Il les a adaptées aux besoins de ses classes fribourgeoises. Andrew Bell confiait l'entier de l'enseignement à ses élèves. De son côté, le moine pédagogue de Fribourg distinguait les objets d'études relevant des élèves-moniteurs ou des élèves-monitrices de ceux qui restaient en mains du maître. Cette variante de la méthode Bell a pris le nom d'«enseignement mutuel gradué ou mixte». Dès juin 1816, la méthode devenue fribourgeoise allait être à son tour exportée et adaptée dans plusieurs villes européennes. Et même projetée au Brésil. Ces transferts de méthodes pédagogiques sont entrés dans nos patrimoines scolaires et font partie de l'identité nationale. Il importe que cette élaboration collective soit discutée avec la société civile. D'où la pertinence de ce colloque, qui a cherché à jeter des ponts entre le public et la recherche. ■

Alexandre Fontaine,
président du Cercle d'études Grégoire Girard

Informations: www.cerclegregoiregirard.ch

Le Père Girard.
Illustration tirée
d'Albert Gobat,
*Histoire de la Suisse
racontée au peuple*,
Neuchâtel, 1899.